Samedi 3 Février 1945
SPÉCIALE
5e Année. - N° 191 - 1 fr. 50

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

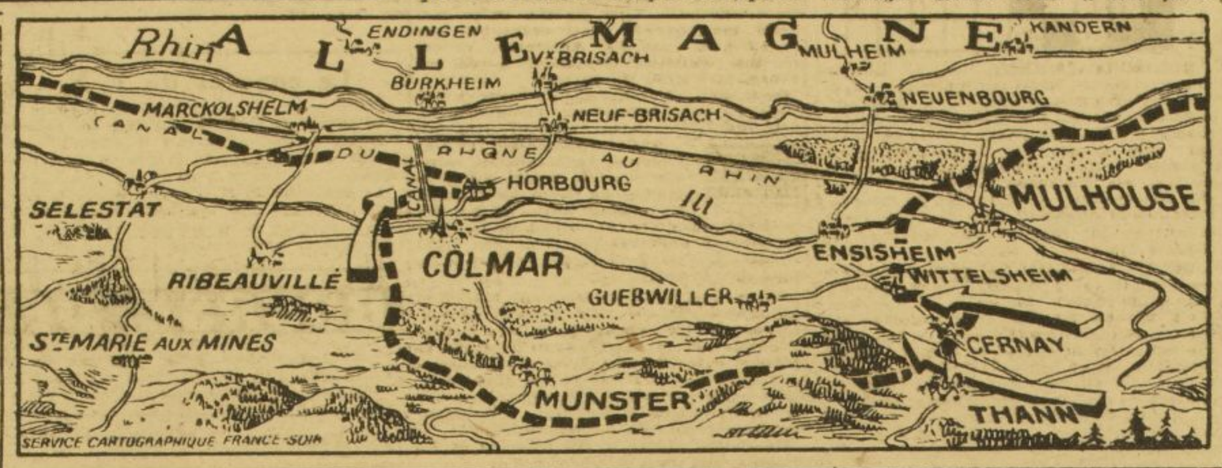
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. Gut. 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C/c. Postaux : Paris 583-75

COLMAR LIBÉRÉE
par les Français

La 1re Armée française, sous le commandement du général Delattre de Tassigny, s'est emparée cet après-midi de Colmar.

Serré de près par les blindés, l'ennemi bat en retraite dans tout le secteur. L'adversaire tente désespérément de se dégager, abandonnant sur place d'énormes quantités de matériel.

A midi, nos troupes atteignaient le cœur de la ville.



Les Russes traversent l'Oder dans la région de Kustrin

La pointe en direction de Berlin ne s'est pas accentuée. Les armées du maréchal Joukov s'alignent actuellement sur l'Oder, face à la capitale du Reich. On confirme que les Russes disposent, pour cet ultime assaut, d'un nombre considérable de divisions et d'un matériel formidable.

Dans Berlin, on se prépare au siège. La population a été avertie qu'elle devrait se contenter du strict minimum. La légation suisse à Berlin et les consulats des autres villes ont reçu des instructions particulières : les représentants de la Suisse en Allemagne devront rester à leur poste. Surtout dans les villes proches du front, on précise que, pour le moment, aucune mesure n'a été prise pour le retour des citoyens suisses se trouvant en Allemagne.

D'autre part, le ministère de la Propagande du Reich a décidé que les correspondants de la presse étrangère resteraient à Berlin car, a-t-il dit, « la défense de la capitale constituera un « spectacle intéressant ».

Vers l'encerclement de Berlin par la Poméranie et la Silésie

Le plan de Joukov semble être actuellement le suivant :

A droite, le maréchal russe poursuit une double tâche : déborder Berlin par le nord et s'emparer de Stettin, coupant ainsi la Poméranie du reste du Reich. Des unités progressent en direction de la voie ferrée Dantzig-Stettin et esquissent une manœuvre qui a pour but d'isoler Dantzig, déjà attaquée à l'est par Rokossovsky. D'autres formations livrent bataille dans la région de Soldin.

Au centre, le gros des forces de Joukov se masse sur l'Oder moyen, devant Kustrin et Francfort. L'agence Transocéan reconnaît que d'importantes forces ont atteint le fleuve de part et d'autre de Francfort et refoulé les Allemands sur la rive occidentale du fleuve.

D'autre part, le commentateur politique de la radio allemande annonce que les Russes ont traversé l'Oder dans la région de Kustrin et qu'ils se trouvaient ce matin au nord-ouest de cette ville.

Les Russes sont maintenant occupés les positions qui leur permettront d'effectuer le dernier bond qui les portera aux portes de Berlin.

A gauche, les forces de Joukov ont franchi l'Oder près de Grunberg, dans la région de Zullichau. Il est probable que ces forces, qui se dirigent vers Guben, rejoindront les forces du maréchal Koniev qui, partant de la région située au nord-ouest de Breslau, auront pour tâche de menacer Berlin par le sud en suivant la route Breslau-Sagan-Cottbus-Berlin. Les forces russes ont franchi dans ce secteur la frontière polono-allemande et opèrent à 20 km à l'intérieur du Reich.

Kœnigsberg encerclé

En Prusse-Orientale, Kœnigsberg est maintenant complètement encerclé. Le correspondant à Moscou de l'agence Reuter annonce que les troupes soviétiques se massent autour de la ville pour donner l'assaut final. La ville est soumise depuis quelques heures à un formidable bombardement.

Pendant ce temps, les unités allemandes isolées dans la poche à l'est du Frisches-Haff tentent vainement de se dégager. On se bat toujours dans Elbing, ainsi que dans la région de Marienbourg.

Plus au nord-ouest, les forces du maréchal Rokossovsky livrent toujours de durs combats dans la région située au sud de l'embouchure de la Vistule. Les Russes se trouvent dans ce secteur à une douzaine de kilomètres du golfe de Dantzig.

L'agence Transocéan annonce que Rokossovsky est passé à l'attaque dans le secteur de Graudenz, à l'aide de très puissantes formations de chars. Hier, la ville polonaise de Torun (Thorn), où la garnison allemande résistait depuis quelques jours, a été libérée.

Les combats se poursuivent toujours dans la région de Rynik, située entre le bassin de Katowice et la ville tchéco-slovaque de Morawska-Ostrawa.

Sur le front ouest

Le correspondant de l'Associated Press écrit qu'il se passe quelque chose de singulier sur le front de l'ouest. Ce n'est pas là de la terminologie militaire, mais c'est ce qui traduit le mieux ce qui se passe sur le « mur de l'ouest », long de douze cent quatre-vingts kilomètres.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

CRISE à Bruxelles

A la suite de la démission des cinq ministres socialistes, dont M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, une crise gouvernementale vient de se déclarer en Belgique.

Dans la matinée d'aujourd'hui, une dépêche annonçait que le cabinet Pierlot avait remis sa démission collective au prince Charles, régent du royaume.

Cependant, un conseil des ministres, tenu ce matin, avait subordonné la démission à un débat parlementaire. C'est ce qui résulte du communiqué suivant publié à 12 heures, à l'issue de la réunion du cabinet.

« A la suite de la communication faite hier soir au premier ministre par les ministres socialistes, M. Pierlot a demandé à ceux-ci que les principes constitutionnels soient respectés et que le gouvernement s'explique devant les Chambres. Les ministres socialistes ont accepté. En conséquence, le gouvernement se présentera mardi devant la Chambre, pour répondre aux interpellations. »

Visiblement, M. Pierlot désire forcer le parti socialiste à préciser publiquement sa position envers le gouvernement. D'accord avec le régent, il fera probablement des efforts pour redresser la situation. On apprend, en effet, que le prince Charles n'a pas accepté la démission du gouvernement Pierlot. En tout état de cause, le gouvernement assurera l'expédition des affaires courantes jusqu'à ce que le différend avec les socialistes soit apaisé.

La conférence des "Trois" a commencé hier

LE CAIRE, 2 février. (U.P.) — La radio du Caire a annoncé cette nuit :

« La Conférence des Trois, attendue avec impatience par le monde entier, a commencé aujourd'hui jeudi. »

Le lieu où se tient la Conférence n'a pas été révélé. La radio du Caire a signalé le passage de M. Churchill à Gibraltar. D'après la radio de Madrid, la Conférence aurait lieu « dans une ville de Roumanie, sans doute à Bucarest ».

L'un des principaux problèmes discutés à la Conférence portergit sur la Ruhr et la Rhénanie. L'Associated Press annonce, « de source inattaquable », que M. Churchill proposerait la création d'un consortium gouvernemental des quatre puissances (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Union soviétique, France). Ce plan impliquerait la séparation de la Rhénanie et de la Ruhr du reste de l'Allemagne. Les lecteurs de « France-soir » se souviennent que Pertinax avait, le premier, révélé ce projet.

Ajoutons que la question de la Ruhr et de la Rhénanie fera également l'objet des conversations que le futur ministre des Affaires étrangères de Belgique, aura prochainement à Paris avec les dirigeants français.

Sera-t-il question de l'aide alliée à la France ?

La question des importations à la France, soulevée par les négociations de M. Monnet, pourrait être réglée à la Conférence des Trois dans le cadre du problème général des transports maritimes.

M. Grew, secrétaire d'Etat, ministre des Affaires étrangères par intérim du gouvernement américain, a annoncé à Washington qu'il traiterait ce problème d'une façon complète dans un discours qu'il prononcera ce soir à la radio.

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'expédition des colis aux prisonniers sera facilitée

(Lire les détails en 2e page.)

Une page d'histoire hallucinante

90 JOURS, 90 NUITS dans le cratère de Stalingrad

" Nous vous prions, Madame la Mort, de bien vouloir rester dehors ! "

disait la chanson qui montait de la ville souterraine

par **Henri DANJOU**

J'AI pu revivre, hier, grâce à des documents parvenus pour la première fois en France, la plus belle épopée de la guerre. Valeureux habitants de Stalingrad, le monde vous doit bien un souvenir en ce poignant anniversaire !

La VIe armée allemande avance à marches forcées sur la boucle de la Volga, encercle 165.000 habitants dans l'ancienne Tsaritzyn, la moderne Stalingrad. Trois cent vingt mille soldats rompus aux combats, accoutumés à la victoire, voient la ville blanche des steppes, les horizons du Kazakhgtan, du Kouban et du Don, riches en blé, et la Volga voluptueuse. Encore un bond et c'est l'Oural, l'Asie !... La ville s'étend sur 60 kilomètres au bord du fleuve. Ils n'en feront qu'une bouchée ! Bientôt la statue du Koizounov, qui domine la Volga, tombe, brisée, dans le fleuve ; la ville blanche disparaît sous un cratère de mitraille et de feu.

C'est en septembre 1943 et, déjà, une mince couche de glace recouvre le fleuve. Les brumes des marées voilent la steppe et les sables. Pendant 90 jours et 90 nuits, Stalingrad restera enfermée dans un cercle infernal. Au 60e jour du siège, les Allemands occupent tous les quartiers : leurs obus et leurs bombes ont écrasé tous les toits ! Il ne subsiste, vivantes, dans la ville où les femmes et les enfants s'abritent dans des cavernes tandis que les hommes sont au combat, que deux usines nommées « Octobre Rouge » et « Barricades ». Deux bâtiments ! Qu'ils soient forcés et rien n'arrêtera plus l'armée de von Paulus dans sa manœuvre d'encerclement de Moscou par le nord-ouest !

C'est alors que Stalingrad répondit au défi d'Hitler par un autre défi :

« Vous ne passerez pas ! »

Ils n'ont pas passé

Cent mille hommes, qui ne sont pas tous des combattants mais le deviennent rapidement, tiennent parole. On ne voit plus de maisons blanches mais, nuit et jour, le feu danse et la cendre tourbillonne sur la ville enfumée et grise. Impossible d'apercevoir autre chose, à partir de l'aurore, que des maisons qui brûlent ; aucune autre lumière dans la nuit que les incendies dans le cadre des nuages noirs. Le vacarme des bombardements fait trembler la terre. Des cadavres d'enfants et de femmes russes martyrisés achèvent de pourrir sans sépulture sur les paquebots que l'envahisseur brûle au bord du fleuve !

Il reste à prendre les usines ! Le ravin qui sépare « Octobre Rouge » de l'ennemi prend le nom de « Vallée de la Mort » !

Terrible vallée où il fait toujours clair, où grondent les voix vite familières des canons de tous calibres, où les fusées tamigènes créent un brouillard perpétuel ! On se bat pour un perron, pour une porte !

— Aux armes ! crie le milicien russe Kostienchenko.

Déjà Pastchenéov, qui autrefois était professeur, tire comme tire le contremaître Popov, comme tire le fondeur Krivoline. D'autres, Ivanov, Simounov, Volodine, qui réparaient un char, abandonnent leurs machines et construisent hâtivement une barricade avec des plaques de blindage et de vieilles carcasses d'acier. Sus ! aux chars allemands qui franchissent la Vallée de la Mort, aux fusiliers qui les suivent. Les ouvriers de l'usine assurent le transport et la distribution des cartouches : des jeunes filles, Zoé, Nadia, Tania, Vera, pansent déjà les blessés...

— Ils ne me laisseront pas rouler une cigarette, bon dieu ! s'encolère l'ouvrier Balato qui arrive à temps pour faire sauter un char allemand. Il en a fait sauter quinze ce jour-là !

Voici les Sibériens de Soutchov et Tarassov, hommes rudes, peu bavards, sobres et acerbes. Leur D.C.A. abat les Stukas qui broient l'usine. Les Sibériens vont à l'attaque, comme s'ils n'étaient pas mortels dans la vallée hallucinante !

Sous l'usine, ils ont creusé une ville souterraine, où ils s'abritent, où ils dorment, où ils mangent, quand ils peuvent, mais ils ont rarement faim ! Les repas leur arrivent dans de belles marmites norvégiennes chaudes et avant de s'étendre, le soir, ils chantent parfois au son du phonographe une vieille chanson populaire !

SUITE PAGE 2

2 février 1943

l'armée de Paulus est anéantie et Stalingrad délivrée.

2 février 1945

à 2.400 kilomètres de la Volga, les avant-gardes soviétiques campent devant Berlin. Quel chemin parcouru en deux ans !

Le communiqué allemand du 2 février déclare :

Depuis le Haut-Tatras jusqu'à Grunberg, on signale des combats locaux au sud de Blesko, au nord de Ratibor, au nord-ouest de Brieg et des deux côtés de Steinau.

Dans le sud de la Poméranie, les attaques ennemies ont échoué devant Deutsch - Krone et Yastrow. Sur la Basse-Vistule, l'ennemi attaque des deux côtés du fleuve avec de l'infanterie et des chars, mais il a été arrêté.

A Marienbourg, Elbing et en Prusse - Orientale, les combats se poursuivent dans les endroits déjà nommés ces jours-ci. Nos divisions arrêtent ou retardent avec une vaillance admirable les nombreuses divisions ennemies.

...et voici le commentaire des nouvelles par Pierre Bourdan

LA Conférence des Trois a commencé hier. On nous dit que ces débats n'auront qu'un caractère préliminaire et n'engageront pas nécessairement l'avenir de l'Europe. Une telle version d'un pareil événement ne peut être qu'une vue de l'esprit. Les décisions qui seront prises à la conférence ne dussent-elles affecter que le dénouement du conflit européen et les conditions premières de l'occupation du territoire allemand, qu'elles commanderaient déjà l'avenir.

Ne nous y trompons pas, en effet : l'évolution d'un pays vaincu est profondément influencée par les circonstances de sa défaite; et il dépend es hommes que la défaite et la pénétration de l'Allemagne se fassent dans telles ou telles circonstances. Les stratèges qui prépareront le coup de grâce par lequel l'ennemi sera abattu fondent du même coup, consciemment ou non, le moule dans lequel se formera l'Allemagne future.

Car ces stratèges sont des hommes d'Etat et des hommes politiques. Se servir de la politique pour appuyer l'action des armes, c'est engendrer une situation politique. Quand à l'assaut des blindés de Joukov on ajoute le poids des appels de Paulus et de Seidlitz, héritiers des milliers d'oiseaux de proie qui en cinq siècles firent la Prusse et l'Allemagne moderne, on fait un acte politique qui ne peut être sans lendemain — car en politique il n'y a pas d'actes gratuits.

Quand on envisage la question d'une capitulation « exigée », par opposition à une capitulation forcée par le désastre, on fait encore de la politique : car nous savons par expérience comment une Allemagne vaincue tire de toutes les déclarations de ses vainqueurs des arguments contre eux. Enfin, les conditions mêmes d'une occupation auront un effet déterminant non seulement sur la structure de l'Etat allemand, mais sur la mentalité allemande. En voici un exemple simple : une Allemagne dont l'armée française tiendra les marches de l'Ouest restera, ou redeviendra, consciente de la présence de notre pays sur la carte d'Europe. Une Allemagne qui ne connaîtra pas cette occupation garderait, à notre endroit, malgré sa défaite, la mentalité qu'elle a développée quand nous étions sous sa botte.

La Conférence à Trois est donc un fait politique considérable. Ceci dit, il ne servirait à rien de récriminer sur notre absence et les raisons qui l'ont motivée. Répétons-nous bien une chose : c'est que notre grandeur et notre force réelles ne dépendent pas d'une concession ou d'un brevet qu'on nous décerne, mais d'une réalité intérieure, interne, qui, elle, dépend de nous.

Si notre place n'est pas marquée à la table des négociateurs, que notre voix s'y fasse entendre par les moyens dont nous disposons. On ne construit pas avec des regrets. Si nous avons quelque chose à dire, disons-le amicalement et franchement, n'importent les moyens. Le général de Gaulle a justement souligné un point essentiel de notre politique qui est une condition de notre sécurité : le contrôle des abords du Rhin. Mais ce n'est là qu'un élément de ce que doit être la politique « allemande » de la France. Au moment où le vieux conflit slavo-teuton atteint son point culminant et peut-être son dénouement, et où les Anglo-Saxons pèsent sur le mur allemand de l'ouest, nous avons sûrement plus à dire sur le problème allemand que d'affirmer un droit limité à « la contrainte par corps ». Ce qu'il faut, c'est précisément savoir ce que nous voulons dire et dire ce que nous savons : cela est de plus de conséquence encore qu'un acte de présence autour d'une table, présence que notre redressement national ne manquera pas de nous assurer le jour où ce redressement sera un fait accompli.

(Copyright by France-soir and Service Features de l'A.F.P.)

LES SIBÉRIENS ATTAQUAIENT
comme s'ils n'étaient pas mortels

→ SUITE

Nous vous prions, madame la Mort!
De bien vouloir rester dehors !

La nuit, les femmes jettent les blessés sur des radeaux, sur des traîneaux et les emmènent vers les avant-gardes de Rokossovsky. Il y a aussi deux facteurs des postes dans l'usine, Marcakevitch et Karnaoukhov ; ils vont chercher sous la mitraille les lettres de Tomsk, de Tobolsk, de Krasnoïarsk qu'il vaut mieux lire avant de mourir ! Un soir où les bombes pleuvaient, Kleva, la dactylo du colonel, a disparu avec sa machine sous les décombres. Une fois, il a fallu rester pendant trois jours et trois nuits à l'attaque. Chaque tranchée, chaque abri devient une citadelle. Kossichonko, un monteur, débouchait des grenades avec ses dents, car il avait le bras gauche fracassé. On eût dit que les morts passaient leur force aux survivants. Ils défendirent pied à pied chaque marche de l'escalier, chaque encoignure et l'assaut fut enfin brisé au moment où les Allemands atteignaient la canalisation du gaz !

La délivrance

90 nuits ! 90 jours ! 5 journées, 5 nuits tragiques ! A partir du 19 novembre, Rokossovsky et Voronov brisent le cercle de feu qui n'a pas détruit l'âme de Stalingrad.

Ils attaquent le coude du Don, s'emparent de Kalatsch, percent le flanc de l'armée allemande, passent le Don, rejoignent l'armée russe de la Volga, et les assiégeants sont encerclés à leur tour.

— Résistez, ordonne Hitler. Je vous délivrerai.

Vaine promesse ! Faillite symbolique de l'orgueil allemand ! Von Manstein tente d'arriver au secours de la 6e armée, mais ses vingt-deux divisions vont au massacre ! Par une manœuvre qui rappelle la bataille historique de Cannes, les Russes coupent les bases de la retraite allemande, s'emparent de Millerovo, de Kotelnikovo ; ils offrent, le 10 janvier, une capitulation à Paulus, dont les troupes n'ont plus pour se nourrir que la chair des chevaux crevés ; puis, du 10 janvier au 2 février, à 16 heures, ils anéantissent les dernières divisions italiennes de la guerre contre le bolchevisme et la fleur de l'armée allemande ! Il y a plus de 100.000 morts allemands ! Et plus de 100.000 prisonniers, parmi lesquels 25 généraux et Paulus, Seidlitz, von Arnim, ces « vainqueurs ». Le butin est innombrable !

Dans « Octobre Rouge » délivrée, le contremaître Popov réinstalle déjà ses machines.

Henri DANJOU.

(Copyright by H. Danjou and France-soir.)

COMMUNIQUE
de la Société Vitrex

Un usage abusif du mot vitrex a été fait dans la presse pour désigner du verre synthétique.

Nous tenons à préciser auprès de vos lecteurs que le « Vitrex » est un produit d'invention française fabriqué en France et vendu exclusivement par la Société Vitrex, 27, rue Drouot, à Paris.

Ce produit, actuellement contingenté, n'est délivré que contre bons de déblocage.

EXPOSITIONS

GALERIE DROUANT-DAVID
52, fg Saint-Honoré. Maîtres modernes.

GALERIE LOUIS-CARRE
10, avenue de Messine, Paris (VIIIe)
Exposition Fernand Léger (Peintures ant. à 1940)

SALON des FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS
Palais de Tokio, jusqu'au 18 février.

GALERIE PARVILLEE, 104, boulevard Haussmann.
60 pièces maîtresses de la peinture contemporaine. Du 19 janvier au 19 février, de 17 à 19 heures

Le 1er février, FRANCE-SOIR a été tiré à 282.970 exemplaires
Tirage journalier moyen 271.000 ex.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 20

HORIZONTALEMENT. — 1. Sert à faire le béton. Bon ou mauvais. — 2. Qui mérite d'être pleuré. — 3. Mordant. Bois dur. — 4. Son timbre est doux et sonore. Morceau pour deux. — 5. Qui n'est pas. — 6. Conjonction. Il donne envie de s'évader. Il fait tenir un navire vertical pendant son lancement. — 7. Crier. Marcha à l'aventure. — 8. Anneau de cordage. Fruit. — 9. Possessif. Qui demande réparation. — 10. Elle est peu appréciée de certains malades.

VERTICALEMENT. — 1. On y conserve des denrées. — 2. Mieux vaut ne pas s'y fier. — 3. Pénible. Maître de Démosthène. — 4. Il est solitaire et cependant vit avec quelqu'un. En Espagne. — 5. Qui n'a pas été publiée. — 6. Conjonction. A recours à. Confident. — 7. Outil qui sert à unir. Ils ne facilitent pas la tâche du coiffeur. — 8. Supporté. Donna asile. — 9. Rendre hostile. Pronom. — 10. Qui ont des aptitudes pour. Qu'il n'y a plus qu'à suivre.

SOLUTION DU PROBLEME No 19

HORIZONTALEMENT. — 1. Bredouille. — 2. Léger. — 3. Air. Termes. — 4. Inamovible. — 5. Tale. Ru. — 6. Iran. Ici. — 7. Argent. Cil. — 8. Ah. Do. — 9. Décria. Et. — 10. Gué. Allure.

VERTICALEMENT. — I. Blaireau. — II. Rein. Du. — III. Egratignée. — IV. Dé. Mare. — V. Ortolan. Ra. — VI. Eventail. — VII. Ri. Hal. — VIII. Lombric. — IX. Elucider. — X. Esse. Ilote.

Au Conseil des ministres

L'EXPEDITION *des colis*
aux prisonniers sera facilitée

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a rendu compte de la situation internationale, et spécialement de la situation en Syrie et au Liban.

Il a donné connaissance au conseil des rapports reçus du général Beynet, délégué général plénipotentiaire de France au Levant, et concernant le maintien de l'ordre.

Le gouvernement a approuvé les instructions données à ce sujet par le ministre des Affaires étrangères.

Sur la proposition de M. Frenay, ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, le gouvernement a approuvé les mesures susceptibles de faciliter l'expédition et le transport des colis aux prisonniers en Allemagne.

Le ministre des prisonniers a fait connaître les résultats globaux obtenus par la « Semaine de l'Absent ».

MM. René Mayer, ministre des Travaux publics et des transports ; Lacoste, ministre de la production industrielle, et Teitgen, ministre de l'Information, ont rendu compte des mesures les plus récentes qu'ils ont prises en ce qui concerne respectivement les transports, la répartition du charbon et la distribution du papier journal.

LA JOURNEE DE L'ABSENT A RAPPORTE UN MILLIARD

M. Frenay a tenu à souligner le magnifique résultat de la campagne de l'Absent, résultat qui témoigne d'un bel exemple de solidarité nationale. Cette campagne a rapporté plus d'un milliard qu'on répartira sur les livrets de caisse d'épargne pris au nom des prisonniers.

La question des transports du charbon et du papier journal a retenu également l'attention des membres du gouvernement. Celui-ci se heurte toujours à des difficultés innombrables en raison des besoins militaires qu'il faut absolument satisfaire.

Des mesures ont été prises néanmoins pour répartir au mieux papier journal et charbon nécessaires au fonctionnement des industries prioritaires.

Vous devez savoir que...

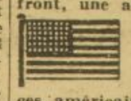
- Les indemnités allouées aux instituteurs de la Seine sont relevées.
- L'allocation aux familles nécessiteuses des travailleurs français en Allemagne est portée, dans la Seine, à 38 francs.
- Les internés administratifs devront rembourser leurs frais de séjour.

Les Français atteignent le Rhin
au nord-est de Colmar

→ SUITE

Il se trouve de larges sections du front d'où les Allemands se sont soudainement enfuis et où les patrouilles alliées n'ont pu réussir à établir le contact avec les forces ennemies. Ceci signifie qu'un territoire assez étendu n'est occupé ni par les Alliés ni par les Allemands, ce qui créé une situation semblable à celle de 1939, à la « drôle de guerre ».

Quoi qu'il en soit, on s'accorde à reconnaître qu'il règne, sur l'ensemble du front, une atmosphère d'attaque générale.



A l'exception de certains secteurs, la résistance ennemie semble faiblir sur l'ensemble du front de l'ouest, au moment même où les forces américaines ont pénétré dans la ligne Siegfried en plusieurs points de leur front offensif, à l'est de l'ancien saillant allemand des Ardennes.

Au sud-est de Monschau, les Alliés ont réalisé des gains de 800 à 3 000 mètres. Ils ont pris Schonberg, à 10 km. à l'est de Saint-Vith et, après avoir traversé la frontière belgo-allemande, se sont emparés de Laudenfeld. Au sud-est de Haguenau, les Américains ont repris l'initiative des opérations et avancé de 3 km. 1/2 malgré une forte résistance de l'ennemi.

La rivière Moder a été franchie et les combats font rage à Oberhofen.

Dans le secteur de Strasbourg

Le fait important dans la journée d'hier a été l'avance de la Ire armée française qui a réussi à écarter la menace qui pesait sur Strasbourg.

Toute la région située entre l'Ill et le Rhin, depuis Erstein jusqu'à la hauteur du pont de Sasbach, a été dégagée, l'ennemi bat en retraite. Il ne possède plus maintenant que la poche de Colmar qui se rétrécit rapidement.

On apprenait, dans la nuit, que les lignes allemandes avaient été percées par les troupes françaises qui ont atteint le Rhin au nord-est de Colmar. L'investissement de cette ville est en cours.

J. R.

Le congrès du F. N.

Le congrès du Front National, qui clôt aujourd'hui ses travaux, a approuvé la composition du Conseil national qui aura à élire le comité directeur.

La nomination de M. François Mauriac a provoqué l'ouverture d'un long débat. Finalement le congrès a refusé de se prononcer sur le cas de l'écrivain, qui demeure désigné au Conseil national.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — 160 gr. ; 5, 90 gr., et BE, 70 gr.
Tickets prorogés : BA et BC janvier, 90 gr. charcuterie ; BH déc. et BB janv. 90 gr cheval ; BD janvier, 80 gr conserves américaines.
PATES. — Nouvelle ration, 250 gr., DE janvier.
CONFITURE. — Ticket DC janvier : 250 gr., E. M. C, V ; 500 gr., J1, J2, J3.
ŒUFS. — Distribution (DO déc.) dans les neuf premiers arrondissements et sections B et D de la Seine.
CONSERVES AMERICAINES DE POISSON. — Distribution pour les 73 inscrits.

A L'HOTEL DROUOT

LE 3 FEVRIER

Expositions :
Salle 1 : Obj. d'ameubl. des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, tapis, tapisseries. Commissaire-priseur..... Me Baudoin
Salle 2 : Meub. C.-p. Me Morel d'Arleux
Salle 6 : Objets d'art et d'ameublement. Experts : MM. Prost et Flisjean. Commiss.-pris..... Mes Bellier et Rheins
Salle 7 : Obj. d'Extrême-Orient. Expert : MM. Portier. Com.-pris..... Me Ader
Salle 11 : Bx meubles. C.-pr. Me Bondu

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.
ABONNEMENTS
3 mois, 1140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c, l'ostaux : Paris 583-76

Imprimerie de « France-soir »
100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire
directeur technique :
M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 2 février

Avance à peu près générale de la cote, sous la brillante conduite des houillères qui enregistrent d'importantes plus-values.
Meilleure tenue des rentes françaises.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 %	100 75	100 65
3 % Amortiss.	104 ..	.....
4 % 1917	100 20	100 10
5 % 1920	150 35	150 50
4 1/2 1932 A	99 95	100 ..
3 1/2 1942	105 40	105 50
3 % 1942	100 80	100 95
Caisse Autonome	123 50	123 25
Banque de France	29.710 ..	30.500 ..
Banque de Paris	1.925 ..	1.950 ..
Crédit Lyonnais	2.575 ..	2.615 ..
Suez	55.250 ..	57.100 ..
— fond.	52.150 ..	54.000 ..
— civile	18.800 ..	19.500 ..
Métro	1.960 ..	.....
Santa-Fé	1 995 ..	2.090 ..
Shanghaï	1.801 ..	1.815 ..
C P D E	2.149 ..	2.201 ..
Cie Gle d'Electr.	4.175 ..	4.215 ..
Thomson	805 ..	835 ..
Dollfus	16.490 ..	16 900 R
Forges N.-Est	1.640 ..	1.680 ..
Courrières	770 ..	810 ..
Lens	900 ..	950 ..
Vicoigne	881 ..	900 ..
Nickel	3.780 ..	3.850 ..
Penarroya	1.305 ..	1.315 ..
Fse des Pétroles	3.050 ..	3.050 ..
Gafsa	4.150 ..	4 130 ..
Air Liquide	3.260 ..	3 375 ..
Ugine	3.900 ..	4 014 ..
Kali	5.000 ..	5.165 ..
Kuhlmann	2.300 ..	2 374 ..
Péchiney	3.135 ..	3.200 ..
Rhône-Poulenc	3.400 ..	3 430 ..
Saint-Gobain	7.150 ..	7 200 ..
Port du Rosario	20.000 ..	22 100 ..
Quimès	27.900 ..	28 800 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.050 ..	4.175 R
Gaz de Paris	450 ..	451 ..
Longwy	1.374 ..	1 351 ..
Pont-à-Mousson	8 600 ..	9 000 ..
Lyonnaise Eaux	2 080 ..	2 175 ..
Chargeurs Réunis	3.901 ..	3 775 R
Transatlantique	.....	426 ..
Charb. Tonkin	6.435 ..	6.600 ..
Mokta-el-Hadid	17.500 ..	17.125 ..
Tekkah	2.700 ..	2.670 ..
Ohda	20 700 ..	20.200 ..
Saint-Raphaël	22 100 ..	22 500 ..
Dist. Indochine	1.135 ..	1.135 ..
Say	1.300 ..	1 292 ..
Sucr. Brésiliennes	4.525 ..	.....
— Coloniales	1.785 ..	1.800 ..
Cim. Lafarge A.	15.495 ..	15.500 ..
— Français	8 160 ..	.....
Poliet et Chausson	6 245 ..	6.250 ..
Hévéas	1.344 ..	1 345 ..
Gal. Lafayette part	137500 ..	137000 ..
Printemps	619 ..	615 ..
Afrique Occidentale	5.650 ..	5 645 ..
Compteurs a Gaz	1 480 ..	1.495 ..
Foncier Egyptien	11.755 ..	12.000 ..
Canadian Pacific	1.045 ..	1.045 ..
Central Mining	6 250 ..	6 350 ..
Geduld	3 050 ..	3.100 ..
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	5 650 ..	5.780 ..
Azote	4.275 ..	4 395 ..
Royal Dutch	15.150 ..	15 600 ..
H. V. A.	85.500 ..	82.000 ..
Nestlé	40 500 ..	41 200 ..
De Beers	5 200 O	5 200 ..
— préf.	5.100 O	5 200 ..
Shell	1.766 ..	1 855 ..
U. M. Ht-Katanga	12.800 ..	13 400 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

Dernière minute
STADE-LILLE lundi au Parc

Les Lillois n'ayant pas pu faire le déplacement de Paris pour demain, la rencontre de Coupe de France de football Stade Français-Lille aura lieu, lundi, au Parc des Princes.

LA MORT DE GALFIONE

Transporté à l'hôpital Marmottan, après le knock-out que lui infligea Devynck, hier soir à la salle Wagram, le boxeur Gaston Galfione est mort ce matin vers 8 h. 30, durant son transfert à l'hôpital Sainte-Anne ; sans avoir repris connaissance. L'autopsie qui sera faite confirmera sans doute demain ce diagnostic : hémorragie méningée.

Gaston Galfione, qui est né le 6 décembre 1916 à Pontarlier, fournit une brillante carrière de « pur » et il fut champion de France amateur. Galfione débuta dans les rangs professionnels en 1935. Il a disputé une trentaine de combats. Considéré comme un réel espoir au début de sa carrière, le poids léger Galfione qui a enlevé une dizaine de victoires avant la limite, était un combattant ardent mais trop brouillon.

Hier soir, il pouvait, à l'issue d'un combat « dur », mais non pas d'une violence à souligner, recevoir la décision, bien qu'il se soit montré plus trépidant que réellement effectif. Et lorsqu'au dernier round il fut compté « out » après avoir encaissé deux crochets du droit au menton, rien ne pouvait laisser prévoir ce dénouement fatal. Galfione reconnu « bon » par le médecin de service n'avait pas souffert particulièrement au cours du combat.

Depuis Coureau...

Les accidents mortels dus à la boxe de combat sont relativement rares. Le dernier, en date, est celui du regretté Roland Coureau, alors champion de France des mi-moyens. Il succomba à la suite du combat qu'il livra le 21 février 1943, à Cyrille Hoppé, au Palais des Sports. Depuis, une chaude alerte l'an passé, lorsque Wingel fut transporté à l'hôpital dans les mêmes circonstances, sans suites graves.

Georges SCHIRA.

Le jeu d'avants existe en rugby à XIII

Pour beaucoup, la partie que vont disputer Carcassonne et Villeneuve, au Parc des Princes, sera donc de l'inédit. En tout état de cause, une occasion unique est offerte aux fervents du ballon ovale de se faire une opinion sur la question tant controversée. Si les deux sélections en présence — fortes d'un nombre appréciable d'étoiles du rugby orthodoxe — ne parviennent qu'à confectionner un spectacle où l'adresse, la vitesse, le brio et la correction sont qualité maîtresses, personne, sans doute, ne se plaindra. Mais elles n'auront pas pour autant atteint leur but, selon nous, car il importe de convaincre ses contempteurs que, malgré ses analogies fondamentales avec le rugby à XV, le rugby à XIII possède sa technique et ses tactiques propres. Le terrain gras pourra notamment permettre aux deux packs de prouver que le jeu d'avant existe bel et bien chez les XIII.

Parmi les personnalités qui attendent beaucoup de cette nouvelle prise de contact de Paris avec le rugby à XIII figurent M. Maurice Tardy, qui, notre petit doigt nous le dit, caresse de grandioses projets d'avenir pour une équipe « pro » dans la capitale.

Maurice BLEIN.

Toulousains et Marseillais
— sur les mêmes vélos —

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

TOULOUSE 2 février. — L'ancien champion des six jours, Georges Coupry, déjà directeur sportif des Marseillais, deviendra-t-il aussi celui des routiers toulousains, en remplacement de Romain Bellenger ?

— **Je lui ai demandé de prendre en mains l'équipe France-Sport,** nous dit le directeur M. Brudder.

Les coureurs marseillais de la « Pédale Joyeuse » se retrouveront, sous nos couleurs, avec les « as » et espoirs du V.C. Saladien.

La « Salade », comme on dit à Toulouse, réunit les « pros » Galluisi, A. Van Schendel, Gianello, Carini et les aspirants Adriano, Clermont, Valentin, Massal, Bellaval, Gavelle, Figuerola et le Polonais Lucazewski, qui n'a pas encore eu de licence mais dont on dit grand bien.

LES SPECTACLES

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
LES GUEUX AU PARADIS
Location : ELYS. 36-88

MONTPARNASSE — GASTON BATY
250e et DERNIERES
LE GRAND POUCET

A. B. C. Mat. 15 h. - Soirée 20 h. Tous les jours
La rentrée de
MARIE DUBAS
SUZANNE DEHELLY
MAURICET - JEAN GRANIER
V. GOSSET - F. RAUZENA
une troupe de vedettes comiques avec... COLETTE FLEURIOT et... O'DETT
dans « V... »
Rev. de Saint-Granier et P. Bénard

CASINO MONTPARNASSE
Demain à 20 h. 30 débuts d'ALIX COMBELLE et son orchestre swing. — Dix attractions formidables et LES CLERANS.

ÉTOILE Jusqu'au 8 Février 15 h. 45, 20 h. 15
LUCIENNE BOYER
10 attr. et GEORGES ULMER

« Jean-Baptiste le Mal Aimé » poursuit, au Vieux-Colombier, sa triomphale carrière avec ses créateurs : Gaby Sylvia, Louis Ducreux et l'auteur, André Roussin. Soirées à 20 heures. Matinées : dimanches à 17 heures.

DIX-HEURES
REPLIE A 9 HEURES
Le nouveau spectacle
EN PETIT COMITE
SALUT... PUBLIC
est un triomphe pour la spirituelle équipe de RAOUL-ARNAUD :
JEAN RIEUX, GRELLO, R. DINEL, TREMOLO, RENE-PAUL, DESTAILLES, M. MERY, R. GALANT
ET, A LA FENETRE : OLEO
CHAQUE SOIR A 9 H.
Retour par métro assuré
Dimanches 2 mat. à 2 h. 45 et 5 h.
Location : MON 07-48 - Me Pigalle

LUNE ROUSSE
Nouveau spectacle
... ÇA IRA !
présenté par MARSAC avec RIGAUX, CHARLEY, JAMBLAN, VALLIER, JACOB, GROFFE, PECH, BASTIA, CALABRESE, D. ROCCA

A 1 2 3 4 5 6 B

DEMANDES D'EMPL. 30e

Homm. 32 a. ser. ref. disposant vélomoteur cherche empl. Dupuy, 4, r. Michel-Peter (13e)

TRAVAUX A FAÇON 70e

Chemiserie à façon et répar. trav. soigné, livrais. 15 jours C.R.C. 48, r. Turbigo. Tur. 53-58

Aspirateurs, rép. ttes marques. 4-7 h. Banse, 15, r. Bouchut.

OFFRES D'EMPLOIS 75e

Presseur H.F. finisseur pantal. Lebrot, 10 ter, r. Bisson, 20e

Rech. personnel qualifié fab. : tourn. parallèle, vertic., semi-autom., revolver. Frais. Aléseurs Rectif. Cantine, coopérative. De 8 h. 30 à 9 h. 30 C.C.M. SULZER, 20, quai de Saint-Ouen, 20, à SAINT-DENIS.

Mécan. mach. bureau dem. 200 kil. Paris, tr b. sal. Ecr. MJB 2, pl. G.-Coquille, NEVERS.

Dem. vendeuses Loter. Nation. Foliot, 100, r. St-Antoine

Bon techn. atel. cour. fabricat. pièc. dét. auto dem. par usin. banl. ouest Ec. seul. ind. réf. Massérat, 89, av. de Villiers, 17e

Mén. jardin. gardien propriété 50 kil. Paris. Ecr. Rousseau, 8, r. Port-Mahon (2e).

Femmes ménage pr nettoyage bureaux. S'adr. Abeille-N. 4, cité d'Hauteville, Paris, 10e

Demande représent. bien introd. ds bur. d'études architectes, géom. pour travaux hélio, photo et fournitures. Fixe et comm. Ecr. réf. Delongueval, 17, rue Joubert, Paris.

Manufact. chauss. fem. monteur main finisseur mécanicien, coupeurs, maillocheuses, bonne rémunération. LEPICARD, 168 rue Saint-Denis, Paris (2e).

Important garage, 9, av. de Saint-Mandé, cherche bons mécaniciens motoristes.

Bon contrem. dem. usine colles gélatines. Situat. si référ. Cattala, 73, r. Alsace, Toulouse

OCCASIONS DIVERS 100e

Mat. plastiques achet. ttes boîtes mat. plastiques. Offr. Silvain, 46, crs Vitton, Lyon

Ch. à c. mod. gd luxe, marquett. bronz. lit. som. arm. gl. 3 fac. Guilpin, r. de la Garenne, Blois

Achat de meubles, objets art, tapis, appart. compl. Simon, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. dir. paie cher vêt. hom. F. four. linge, chaus. Fourman, 12 r. Maistre. Mon. 48-82 pl. Clichy

Ach. meubles, tapis, obj. art. Ray 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42.

Ach. meubl. bureaux, sièges cuir tous beaux mobiliers. MIC, 51, rue Vivienne. Gut. 44-26

Constr. chambre froide, transformation de glacière. F.C. A. 32, r. Picpus. Dor. 50-74.

ACHAT DE FOURRURES et vêtem. hommes et dames, linge, ameubl. etc. MARY, 12, r. Laugier, Me Ternes. Car. 36-30

ASPIRATEURS. Tous moteurs machines à laver, frigidaires, ach. très cher. VOLTREX 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Partic. ach. cher à part. tapis orient. Tél. Eur. 49-97.

Pas. 34-45 ach. dom. vêt. chaus. verrerie, vaiss. porcel. etc.

Vends phono, disq., tente camp., cuir, pard. hom., div. Bisson, 26, r. Martyrs.

Ach. piano et harm. Ecr. Mme Delsal, 90 b. av. République

LOCAT. NON MEUB. 120e

Rech. app. 3 p. cont. belle loge 3 p. Mercier, 29, bd Poniatowski, Paris (12e).

PROPRIETES TERR. 120e

Suis achet. pavillon. Ecr. M. Coquet, 1, rue du Louvre.

25 kil. PARIS près MARNE belle propriét. 14 pces conf. 2 h. 1/2, parc pot. fermette, prix 1.400 000. AGNUS père, 14, r. Coquillière. LOU. 32-70.

FONDS DE COMM. 135e

Pr VENDRE ou ACH. un fonds de commerce : INTER 75, r. St-Lazare (face Trinité)

HOSSEGOR (Côte d'Argent) Hôtel moderne tt cft sit. magnif. bord. de mer, terrasse et bar, 57 chamb. maîtr., 8 chamb. personnel, 4 garages, salle rest. salon, cuis. et nombr. dépend. A VENDRE MEUBLE av. domm. guerre 4.500.000 les 6 villas composant cet hôtel peuv. être vendues séparém. S'adr. S.H.B. M.H., 18, pl. Madeleine, Paris

CONFECtion 18e beau local 500.000
T.S.F. électricité tr b. aff. b. sit. b. 5 a. log. 680.000
BAR 14e tr. b. sit. tt neuf logement 675.000
MORVAN, 45, bould Magenta

COURS LEÇONS, ECO. 120e

Sténo-dactylo appr. rapidem. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Anglais, comptabil. avenir ass

AUTOS, MOTOS, VELOS 120e

Vend Berliet CBAC pl. rid. 8 t. gazo Imbert, band. arr. pneus av. 36x8. GAL. 93-09.

Ach. de ste Citr. Ren. Peug. 27, av. M.-Picquet. Inv. 71-00

Achat autos, cam. Thiebot, 35, r. Annonciation. Aut. 45-37.

Ach. compt. cam. autos. Dumas, 13, cité Pusy. Wag. 78-16.

Part. vend cam. Ford 1 t. bon état, bons pn. Vau. 84-35.

Transporteur ch. à ach. cam. 2 t. 5, 3 t. Vau. 10-85.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130e

Ach. fonds transp. ou carte PD-GD. BISSON, 26, rue Martyrs. Tru. 03-77, pr r.-v.